

EQUIPEMENT

EXPLORATION

- Ferme Geneva et Friola à Notre-Dame-du-Bon-Conseil (Québec)
- Christian, Hans, Rudolph et Urs Wirth
- 154 ha (100 ha d'herbe et luzerne et 54 ha de maïs)
- 120 prim'holsteins
- 1 090 000 l de lait
- 9 500 kg à 38 de TB et 34 de TA
- 120 000 cellules



Après avoir réformé cinq vaches qui s'étaient écartelées, les frères Wirth ont recouvert le béton des allées de leur stabulation par un revêtement en caoutchouc.



Le tapis et la lisière en Téflon présentent un angle complémentaire de 45°. Le caoutchouc est placé en dessous. Ainsi, l'étanchéité est conservée.

Les vaches sont rassurées et n'hésitent plus lors de leur déplacements. Les onglons s'enfoncent d'au moins 4 mm dans le tapis, ce qui rend le revêtement antidérapant. Certaines vaches courent parfois d'un bout à l'autre de l'étable.

Tapis en caoutchouc

LES CANADIENS LES ONT ADOPTÉS DEPUIS LONGTEMPS

Comme beaucoup au Canada, les frères Wirth ont recouvert le sol de leur bâtiment de caoutchouc. Objectif : ne plus réformer de vaches accidentées. Les résultats sont probants.

► En Europe, dans la majorité des stabulations libres, les vaches se déplacent sur des surfaces bétonnées et rainurées. Depuis peu, deux entrepreneurs proposent des revêtements en caoutchouc comme alternative au rainurage. Que faut-il penser de ce système en termes d'efficacité et de pérennité ? Il suffit d'interroger les éleveurs d'Amérique du Nord pour avoir une réponse. En effet, le système s'est répandu voici des années au Canada où les vaches restent toute l'année dans les étables.

« Il y a quatre ans, quand nous avons construit notre bâtiment,

nous avons rainuré les bétons, se souvient Rudolph Wirth, 120 laitières, installé avec son frère au Québec. Nous pensions que les animaux ne glisseraient pas. Mais très vite, nous avons déchanté. En un an et demi, nous avons réformé cinq vaches qui s'étaient blessées en tombant sur le béton. » Rudolph a alors visité plusieurs fermes où les aires d'exercice de la stabulation libre sont recouvertes de tapis en caoutchouc. Entre autres, il est allé à la ferme de la Landrynoise (voir encadré) où les premiers tapis canadiens ont été posés en 1985. « J'ai vu des vaches courir d'un bout à l'autre de l'étable, s'exclame l'éleveur québécois. L'assurance des vaches sur les tapis m'a vraiment surpris. Elles se déplaçaient aussi bien que dans une prairie. Un bovin n'est pas fait pour marcher sur du ciment. » Forts de l'expérience de leurs voisins, les

frères Wirth décident de recouvrir leurs 550 m² d'allées bétonnées par un revêtement en caoutchouc. La procédure est très simple. Lors de la pose des tapis, il est nécessaire de laisser un espace de 2 cm au bord des logettes. Ainsi, en été, ils se dilatent sans se gondoler. Les dalles s'emboîtent à la façon d'un puzzle. Les jus entrent dans la jointure, formant le joint. Le purin ne peut plus s'écouler sous le tapis et le revêtement reste étanche.

35 €/M² POUR QUE LES VACHES VIEILLISSENT

Le système fonctionne maintenant depuis plus de deux ans. « Je suis pleinement satisfait, se réjouit Rudolph. Je ne reviendrais en arrière pour rien au monde. Le jour où nous agrandirons le bâtiment, nous poserons immédiatement des tapis. Je ne referai pas la même erreur qu'il y a quatre ans. »

Maintenant, plus de mauvaises surprises en arrivant dans le bâtiment. Aucune vache ne s'écartèle plus. Elles sont beaucoup plus rassurées et n'hésitent plus lors de leurs déplacements. En effet, les tapis en caoutchouc utilisés - d'une épaisseur de 2 cm - sont plus mous que des tapis classiques. Ainsi, les onglons des animaux s'y enfoncent d'au moins 4 mm, ce qui rend le revêtement antidérapant, même mouillé ou souillé. Les signes de chaleurs sont également mieux exprimés. « Je vois beaucoup mieux les chaleurs, note Rudolph, car, plus rassurées, elles n'hésitent plus à se chevaucher. » Avec une productivité de 9 500 kg de lait par vache, les résultats de fécondité du troupeau sont des plus satisfaisants. En moyenne, une vache est inséminée une fois et demie. Il est vrai que l'intervalle

L'Europe confirme

En 2001, une université agricole allemande a mené des tests comparant le comportement des animaux sur des callebotis en béton et sur des tapis en caoutchouc. L'essai a duré près d'un an. Les soixante holsteins du troupeau ont passé six mois sans revêtement, puis six mois avec. Les résultats sont éloquentes. Au début de l'expérience, seulement 10 % des vaches avaient des onglons en bon état et plus de 20 % du troupeau présentait des pieds en mauvais état. Au bout d'à peine trois mois sur les tapis, les onglons de chaque vache retrouvaient leur forme naturelle. Autre constat : les vaches expriment plus de signes de chaleur. La fréquence des chevauchements par heure passe de 0,4 sur le béton à 1,4 sur les tapis. Des mesures montrent aussi que les animaux se déplacent plus volontiers. Les pas peuvent être aussi longs (78 cm) qu'au pâturage. Plus actives, les vaches fréquentent davantage la table d'alimentation. Cela se traduit par une augmentation de 8 % du fourrage ingéré.

PAROLE D'ÉLEVEUR JEAN-MARIE LANDRY, ferme Landrynoise (Québec)

« LES MÊMES TAPIS DEPUIS DIX-SEPT ANS »

« Je suis le premier à avoir posé des tapis en caoutchouc dans les allées et dans les logettes. Je voulais apporter le plus de confort possible à mes vaches pour qu'elles vieillissent. En moyenne, je gagne une lactation par bovin. Beaucoup se posent la question de la durabilité des tapis. En dix-sept ans, j'en ai peut-être remplacé une di-

zaine. Et pourtant, le revêtement est très sollicité chaque jour : le bâtiment abrite près de 750 vaches pour seulement 300 places de logettes. Et malgré cette très forte concentration d'animaux, je n'ai jamais eu la mauvaise surprise de retrouver l'une de mes vaches écartelée ou s'étant cassé une patte. »

vêlage-vêlage est assez conséquent (405 jours), mais Rudolph préfère que ses vaches soient dans une phase de reprise de poids avant de les inséminer. Autre avantage : à la différence du revêtement en caoutchouc, les bétons rainurés n'offrent pas une surface plane et homogène. Les vaches sont donc moins à l'aise. De plus, les microbes s'accumulent dans le rainurage et les problèmes de dermatite apparaissent au bout de quelques mois. Ainsi, les boîtiers ont pratiquement disparu depuis l'installation des tapis. « Je ne vois plus de vaches qui restent couchées toute la journée car elles ont des difficultés à se déplacer, constate Rudolph. Elles passent plus de temps à l'auge, consomment davantage. Ainsi, la production laitière est maximisée. » Certes, l'investissement est conséquent :

environ 35 €/m². Mais « je gagne en longévité et en productivité », reprend Rudolph. Les vaches font en moyenne une lactation de plus. Je peux donc commercialiser plus de génisses pleines et de jeunes vaches en lactation. »

IL EST NÉCESSAIRE D'ADAPTER LE RACLAGE

Les logettes sont équipées du même revêtement. Une membrane supplémentaire, placée sous le tapis, rend ce dernier plus confortable. De plus, le caoutchouc est suffisamment rugueux. Ainsi, les vaches ne glissent pas et se relèvent dans de bonnes conditions. Toutefois, les chocs sont inévitables et certaines vaches ont des jarrets engorgés. L'idéal serait d'ajouter 2 à 2,5 kg de paille par logette, mais cette denrée est rare au Québec. Une autre solution : les matelas. « En fait,

je préfère les tapis, souligne Rudolph. Les vaches sont peut-être plus à l'aise sur des matelas, mais c'est une source de prolifération des microbes. En effet, une partie des déjections s'y accumule. » Pour améliorer l'hygiène, Rudolph épand de la sciure dans les logettes et les nettoie deux fois par jour. Le raclage du lisier dans les allées est automatique et a lieu toutes les heures. Le raclage ne se trouve pas en contact avec le tapis, mais avec deux lisières en Téflon. Pour conserver l'étanchéité, le tapis, coupé à 45° à son extrémité, est placé en dessous de la lisière qui présente également un angle de 45°. « Jusqu'à présent, aucun tapis ne s'est soulevé. La raclette en métal. Certains préfèrent la recouvrir à sa base de caoutchouc pour limiter l'usure des tapis. » ■

LIONEL SIMERMAN